

4ème dimanche de Pâques

Jn 10, 27-30

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus déclara :

« Mes brebis écoutent ma voix ;
moi, je les connais,
et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle :
jamais elles ne périront,
et personne ne les arrachera de ma main.

Mon Père, qui me les a données,
est plus grand que tout,
et personne ne peut les arracher de la main du Père.

Le Père et moi,
nous sommes UN. »

Après être avoir baigné dans le chapitre 6 durant toute une semaine, nous entrons maintenant dans le chapitre 10. Comme on l'a vu pendant le Carême, les chapitres 7 et 8 portent sur l'identité de Jésus et sa qualité de fils venant du Père, au coeur de la polémique croissante avec les Judéens. Le chapitre 9 élargit encore la perspective et décrit Jésus comme la Lumière du monde et le chapitre 10 insiste sur le fait que, entraîné par Jésus, tel un Berger, nous sommes tous ensemble rassemblés en un seul « troupeau », en un seul Corps, dans la communion du Père et du Fils.

Le passage que nous lisons aujourd'hui met en avant l'écoute attentive de la voix et de la Parole de Jésus. Comme le dit saint Benoît au Prologue de sa Règle : « Quoi de plus doux que cette voix qui nous invite ! » Le Fils connaît chacun de nous par son nom très intime. Il le prononce comme il a prononcé celui de Marie Madeleine lorsqu'elle le cherchait dans le jardin après sa résurrection. Jésus connaît ce que nous avons de plus précieux et c'est en cette profondeur qu'il nous transmet la vraie vie. Ce don vient du Père et ne peut être ravi par personne de la main du Père comme de celle du Fils et de tout ceux qui se reconnaissent fils et filles avec lui. A tel point que dans cette relation d'unité avec le Père, le Fils, nous sommes invités sans réserve. C'est là notre vocation première. Écoutons aujourd'hui, la voix de celui qui vient à notre recherche pour partager sa vie.